

LE PRINTEMPS DIPLOMATIQUE ENTRE LE MALI ET LA RUSSIE

THE DIPLOMATIC SPRINGTIME BETWEEN MALI AND RUSSIA

Diachari POUDIOUGO
Univerdité des Sciences juridiques
et Politiques de Bamako

Résumé :

Le renouveau diplomatique entre le Mali et la Russie est à ce jour (janvier 2024), l'un des sujets les plus brûlants de l'agenda de la géopolitique des grandes puissances au Sahel comme le démontre la toute première visite à Bamako de M. Sergueï Lavrov, Ministre russe des affaires étrangères, les 7 et 8 février 2023.

En septembre 2015, l'intervention militaire russe en Syrie, perçue comme un plan Marshall, a séduit voire convaincu quelques États africains en quête désespérée de stabilité, de sécurité et de développement. Durement éprouvés par l'instabilité politique quasi chronique, acculés par la montée en puissance de la nouvelle conflictualité dont l'international jihad armé et convaincus des insuffisances ou du manque de volonté de l'ONU et de certains partenaires internationaux à les stabiliser, ces États ont choisi comme alternative, le renouveau ou le renforcement des relations diplomatiques avec la Russie dans l'espoir que l'expérience syrienne se transpose chez eux. C'est l'exemple de la République centrafricaine, de la République du Soudan et de la République du Mali en particulier depuis le début de la transition politique en 2020.

Le Mali occupe aujourd'hui, la figure de proue des États africains qui renouvellent leurs relations diplomatiques avec la Russie. Bien que les États soient souverains dans le choix de leurs partenaires diplomatiques, ce choix reste déterminant pour toute leur politique étrangère. À ce sujet, la guerre entre la Russie et l'Ukraine a provoqué une déflagration et une reconfiguration géopolitiques du monde et de l'Afrique. Dans la nouvelle configuration géopolitique mondiale, tout rapprochement avec la Russie apparaît comme une alliance qui fait basculer l'État coopérant dans l'un ou l'autre bloc en «déversant de l'eau sur de vieux excréments» de la guerre froide. Cet article expose les conséquences de la rupture d'avec la vieille politique malienne de non alignement notamment, les risques ou dangers de l'exportation de la deuxième guerre froide entre les blocs occidental et russe et de la transformation du Mali en un champ de bataille entre les grandes puissances.

Mots-clés: terrorisme, géopolitique, reconfiguration, diplomatie, souveraineté, guerre, puissances, sécurité.

Abstract:

The diplomatic renewal between Mali and Russia is currently (January 2024), one of the hottest topics on the geopolitics agenda of the great powers in the Sahel, as demonstrated by the very first visit to Bamako by Mr. Sergei Lavrov, Russian Minister of Foreign Affairs, on the 7th and 8th of February 2023.

In September 2015, Russian military intervention in Syria, perceived as a Marshall Plan, seduced or even convinced some African states in desperate search of stability, security and development. Sternly hit by nearly chronic political instability, cornered by the rise of the new conflictuality including international armed jihad and convinced of the insufficiencies or lack of will of the UN and certain international partners to stabilize them, these States have chosen as an alternative, the renewal or strengthening of diplomatic relations with Russia in the hope that the Syrian experience will be transposed to them. This is the example of the Central African Republic, the Republic of Sudan and the Republic of Mali in particular since the start of the political transition in 2020.

Mali is nowadays, the leading figure among African states that renew their diplomatic relations with Russia. Although States are sovereign in the choice of their diplomatic partners, this choice remains decisive for their entire foreign policy. Thereon, the war between Russia and Ukraine

caused an explosion and a geopolitical reconfiguration of the world and Africa. In the new global geopolitical configuration, any rapprochement with Russia appears as an alliance that tilts the cooperating state into one bloc or the other by “pouring water on old excrement” of the Cold War. This article exposes the consequences of the break with the Malian ancient policy of non-alignment in particular, the risks or dangers of the export of the second cold war between the Western and Russian blocs and the transformation of Mali into a battlefield between the great powers.

Keywords: terrorism, geopolitics, reconfiguration, diplomacy, sovereignty, war, powers, security.

INTRODUCTION

L'histoire des relations diplomatiques entre le Mali et la Russie remonte au temps de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS). Après l'accession du Mali à l'indépendance politique le 20 juin 1960¹, le Président Modibo Keita avait cherché à s'affranchir de la tutelle de l'ancienne puissance colonisatrice (France) en se rapprochant de l'URSS (actuelle Fédération de Russie) qui représentait à l'époque, le bloc de l'Est ou encore, le bloc communiste.

Dans cette perspective, le «père de l'indépendance» du Mali, après avoir été l'un des pionniers du Mouvement des Pays Non-alignés (MPNA), a fini par basculer dans le camp socialiste² à l'instar de son homologue de la Guinée, le Président Sékou Touré et a ainsi «exporté la guerre froide dans le pré carré français»³.

Le 19 novembre 1968, en pleine guerre froide, le Président Modibo Keita a été renversé⁴ par le Comité Militaire de Libération Nationale (CMLN) dirigé par le Lieutenant Moussa Traoré. Le renversement du Président Modibo Keita est venu éclipser la «lune de miel» du couple URSS-Mali.

Vers la fin du pouvoir du Président Moussa Traoré qui coïncide avec la chute du mur de Berlin, symbole du triomphe du libéralisme sur le communisme et de «la fin de l'histoire»⁵, le Mali est définitivement retourné dans le «pré carré» français ou du moins, occidental. En effet, le 26 mars 1992, une révolte populaire parachevée par le Lieutenant-colonel Amadou Toumani Touré (ATT) mettra fin au régime autoritaire du Président Moussa Traoré en fondant une troisième République qui ne laissera qu'un souvenir consolateur du socialisme à travers sa forme démocratique laïque et sociale⁶.

Vingt ans plus tard, en juin 2012, profitant du coup d'État militaire du 22 mars contre le Président ATT, une coalition composée initialement du Mouvement National de Libération de l'Azawad (MNLA) et de plusieurs groupes jihadistes armés, a précipité le Mali dans la plus grave et longue crise sociopolitique et sécuritaire de son histoire. En l'espace de quelques mois, les groupes armés, après avoir occupé et administré les régions de Tombouctou et Gao, se sont dirigés vers le sud-est du pays notamment, la région de Mopti. Devant cette situation, le Président par intérim, le Pr. Dioncounda Traoré a

1 La date du 22 septembre 1960 ne marque pas en réalité l'indépendance du Mali de la France mais plutôt celle de sa séparation d'avec le Sénégal (éclatement de la Fédération du Mali). Quant à l'indépendance de l'ex-puissance colonisatrice (France), le Mali et le Sénégal l'ont obtenue de concert le 20 juin 1960 à l'Hôtel Matignon. Lire également la Loi n° 60-14 du 20 juin 1960 proclamant solennellement l'Indépendance nationale de la Fédération du Mali.

2 LHONIN, 2019, p-85.

3 TOURON, 2017, N°45, pp-83-95.

4 DIALLO, 2016, p-15.

5 FUKUYAMA, 1992, pp-39-50.

6 Constitution du Mali du 27 février 1992, article 25.

sollicité une intervention militaire aérienne⁷ de la France d'où, le déploiement de l'opération Serval⁸ dont l'objectif officiel était de stopper la progression des jihadistes vers le sud-est et d'aider le Mali à recouvrer son intégrité territoriale.

La victoire éclaire de l'opération Serval a scellé le retour triomphal de la France dans son ancienne zone d'influence. Par la suite, la situation au Mali fera l'objet du déploiement de plusieurs opérations de paix dont la Mission Internationale de Soutien au Mali sous conduite africaine (MISMA), la Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la Stabilisation au Mali (MINUSMA) et d'autres forces internationales telles que Barkhane et Takouba.

Cependant, la présence de toutes ces forces internationales n'a pas permis au Mali de recouvrer son intégrité territoriale encore moins, de sécuriser ses populations. La région de Kidal est restée une zone tampon pour les autorités du Mali, les régions de Gao et Tombouctou une base arrière des jihadistes et la région de Mopti une « bande de Gaza ». Dans le même sens, le retour à l'ordre constitutionnel à travers l'élection et l'investiture du Président Ibrahim Boubacar Keita (IBK) comme Président de la République en 2013 n'a pas permis de stabiliser durablement le pays.

Face à la dégradation de la situation sécuritaire et la mal gouvernance des régimes successifs surtout celui du Président IBK, un mouvement populaire baptisé « Mouvement du 5 juin, Rassemblement des Forces Patriotiques » ci-après, M5-RFP a revendiqué la « démission⁹ » du chef de l'État et de son régime. Entre le 18 et le 19 août 2020, un groupe de militaires a réussi à obtenir la « démission » du Président IBK. Réunis autour du Conseil National pour le Salut du Peuple (CNSP), « les hommes en treillis » ont organisé des Concertations nationales et fait adopter une Charte de transition dans la perspective d'un retour à l'ordre constitutionnel. À cet effet, des autorités de transition furent désignées dont le Colonel Major Bah Ndaw comme Président de la transition et le Colonel Assimi Goita, Vice-président. Moins d'un an après sa désignation (mai 2021), le Président N'Daw sera mis « hors de ses prérogatives » et substitué¹⁰ par son Vice-président.

De 1968 à 2020, les relations diplomatiques russo-maliennes sont restées timides comme une idylle interdite à l'image de Tislite et Isly¹¹, témoignant d'une certaine nostalgie de la période soviétique. C'est sous le régime militaire de transition de 2021 que les relations diplomatiques entre le Mali et la Russie vont connaître un renouveau.

La problématique de ce sujet s'articule autour des points suivants: les facteurs et les causes de la renaissance diplomatique entre le Mali et la Russie, les indicateurs de ce printemps diplomatique et ses conséquences sur la géopolitique des puissances au Sahel, en Afrique, et sur la politique étrangère du Mali en particulier.

Pour ce faire, il rend compte dans un premier temps au moyen des méthodes analytiques (analyse historique et analyse juridique), du comportement et du constructivisme, la pression de l'international jihad armé¹² sur les États fragiles et le

7 Lettre du Président Dioncounda Traoré du 9 janvier 2013 au Président de la République française, <https://www.facebook.com/JournalHebdomadaireProcesVerbal/posts/3631283956956999/>, consulté le 4/01/2024.

8 Lancée le 11 janvier 2013, l'Opération Serval s'est achevée en juillet 2014 avec l'intégration de son effectif dans un dispositif régional (Barkhane) qui couvre le Sahel et le Sahara.

9 Il convient de placer ce mot entre guillemets dans la mesure où la démission du Président de la République n'est pas prévue dans la constitution malienne. Il s'agit d'un compromis ou d'un bricolage constitutionnel de la CEDEAO à la suite du putsch de 2012 afin de parvenir à la résolution de la crise politique.

10 Cour Constitutionnelle du Mali, Arrêt N°2021-02/CC/Vacance du 28 mai 2021.

11 Selon une légende Tamazight, Isly et Tislite désignent le marié et la mariée dont l'union fut interdite. Cette légende correspond à la version occidentale de Roméo et Juliette.

12 L'international jihad armé désigne une nouvelle forme de conflit armé impliquant des groupes armés qui visent un objectif politico-religieux et qui est fondé sur une idéologie et une interprétation radicales de l'Islam.

conflit armé entre la Russie et l'Ukraine que certains qualifient «d'agression russe de l'Ukraine» et le Président Poutine, «d'opération spéciale russe en Ukraine», comme principaux facteurs et causes du réchauffement des relations diplomatiques entre la Russie et le Mali (I). Dans un second temps, l'article décrit les principaux indicateurs dudit printemps diplomatique (II).

Enfin, la troisième partie de l'article est consacrée aux conséquences ou répercussions du réchauffement diplomatique entre le Mali et la Russie sur le plan national, régional et global dans une perspective géopolitique (III).

Le terme diplomatie désigne ici «l'ensemble des moyens et activités qu'un État consacre à la gestion de sa politique étrangère¹³», «la conduite des relations internationales par la négociation» ou encore, la «méthode par laquelle ces relations sont ajustées et conduites¹⁴».

Par réchauffement diplomatique entre le Mali et la Russie, nous entendons la reprise, le développement et l'amélioration de l'ensemble des activités et moyens utilisés dans les rapports entre ces deux États depuis le début de la transition politique issue des événements du 19 août 2020 et ceux de 2021 au Mali jusqu'à nos jours (janvier 2024).

I. DE KONNA A KIDAL: LES VICISSITUDES DE L'ÉTAT MALIEN

Le printemps diplomatique russo-malien peut être expliqué à travers deux variables majeures à savoir, la pression des groupes armés jihadistes et rebelles sur l'État d'une part, et le grand bouleversement géopolitique mondial provoqué par le conflit armé entre la Russie et l'Ukraine d'autre part. En Afghanistan comme au Sahel, les groupes armés jouent le rôle de parrains de la faillite¹⁵ des États et participent indirectement à la reconfiguration de la géopolitique mondiale.

L'occupation des régions du Nord du Mali par une coalition de groupes armés rebelles et jihadistes en 2012, la proclamation d'un califat en Irak le 29 juin 2014 par l'État Islamique au Soleil Levant (DAES) et la prise de l'Afghanistan par les talibans en août 2021 témoignent suffisamment de cette réalité.

Dans la dynamique contemporaine des relations internationales, l'État fragile présente un double intérêt pour les grandes puissances. Sa faiblesse et sa vulnérabilité forment un vecteur par excellence de légitimation d'une intervention extérieure ou d'une présence militaire étrangère (A). Dans le même esprit, la théorie réaliste des relations internationales notamment le concept de *will to power*, *will to live* nous enseigne que toute intervention militaire étrangère n'est pas synonyme d'hellénisme ou d'altruisme mais, qu'elle peut également revêtir le rôle d'un joker géopolitique (B).

A- L'opération Serval et le retour du Mali dans le «pré carré» de la France

Le déploiement de l'opération Serval, la création des opérations de paix MISMA, MINUSMA et l'opération Takuba ont été tous favorisés par la fragilité de l'État du Mali attestée par l'occupation et l'administration d'environ un tiers du territoire malien par les groupes armés pendant plusieurs mois en 2012. À ce sujet, il convient de rappeler que le Mali présentait déjà en 2008, quelques symptômes de l'État déliquescents. En 2009, le Gouvernement malien avait montré son impuissance face à la pression des radicaux religieux qui ont réussi à obtenir une relecture du Code des personnes et de la famille en exigeant l'insertion de dispositions contraires aux traités internationaux ratifiés par le

13 GUINCHARD & DEBARD, 2017-2018, 25ème édition, p-754.

14 ANEEK, 2010, pp. 73-85.

15 Les critères de l'État failli ont été dégagés à partir de ceux établis par la Fondation pour la paix : <https://fragilestatesindex.org/>. En 2023, le Mali occupe la (13ème) treizième place des États les plus faibles sur les 173 États qui ont été évalués.

Mali. Dans la même période, le nord du Mali a connu l'installation d'une base arrière des «salafistes» venus d'Algérie malgré les alertes de Washington, ce qui lui a valu la qualification de «gouvernement laxiste et complice¹⁶».

En 2012, le Mali présentait déjà tous les symptômes de «l'afghanisation» avec la mal gouvernance, une corruption généralisée, la montée de l'islamisme politique radical et la recrudescence d'actes de terrorisme. C'est dans ce contexte que le Gouvernement du Mali a sollicité par l'intermédiaire de son Président par intérim, le Professeur Dioncounda Traoré, une intervention militaire de la France. En réponse à la demande de son homologue malien, le Président François Hollande a décidé d'une intervention militaire dans l'objectif de «stopper la progression des jihadistes vers la capitale malienne» (Bamako) et d'aider ce pays à «recouvrer son intégrité territoriale». La libération triomphale de Konna a été si bien appréciée que le Président Hollande a été accueilli en héros par la foule lors de sa visite à Bamako le 2 février 2013. Cette victoire marque le summum de l'idylle retrouvée entre le Mali et la France. Toutefois, le prolongement de l'opération Serval vers l'Adrar des Ifoghas sans la participation de l'armée malienne et la situation à Kidal ont fini par mettre à nu les intérêts géostratégiques et géoéconomiques de la France au Mali.

Bien que l'opération Serval ait été légitimée par la lettre du Président malien par intérim¹⁷ dans l'objectif de stopper la progression des terroristes vers la capitale et le recouvrement de l'intégrité territoriale du Mali, la région de Kidal est restée depuis 2013, une zone de non droit hostile à toute présence de l'armée et des officiels maliens. En 2015, une tentative de visite officielle du Premier Ministre Moussa Mara dans cette ville a été empêchée par des groupes armés. Depuis, le Gouvernement malien a fini par comprendre que l'intervention française n'était pas qu'un acte amical.

C'est dans ce contexte que les nouvelles autorités de la transition du Mali que certains politiques français appellent ironiquement la «junte militaire» ont décidé de se rapprocher de la Russie. Ces dernières n'ont pas «réinventé la roue» en optant pour une relance diplomatique avec la Russie. Le Président IBK avait déjà doigté à ses «enfants», le chemin du Kremlin à travers quelques commandes de matériels militaires russes quoique leur livraison ait vu le jour après le renversement de son régime.

B- Les intérêts géopolitiques de la Russie au Mali

Depuis le temps de la guerre froide entre les blocs de l'Est et de l'Ouest, l'URSS avait affiché ses intérêts géopolitiques pour le Mali mais, son éclatement et le triomphe planétaire de l'idéologie libérale n'ont pas permis à la Russie de consolider sa présence et son influence dans ce pays.

Avec le grand bouleversement géopolitique mondial provoqué par la combinaison de plusieurs facteurs dont le terrorisme international dans sa forme de jihad armé à travers le monde et en Afrique plus particulièrement, l'invasion de l'Ukraine par le régime de Vladimir Poutine le 24 février 2022 et les crises diplomatiques ou le divorce entre Paris et Bamako¹⁸, une opportunité géopolitique historique de rapprochement avec le Mali s'est présentée à la Russie.

16 Wikileaks: Le Mali, talon d'Achille de la lutte contre AQMI, 2010, https://wikileaks.org/plusd/cables/10BAMAKO99_a.html, consulté le 4 janvier 2024.

17 https://www.lemonde.fr/afrique/article/2013/01/12/la-france-demande-une-acceleration-de-la-mise-en-place-de-la-force-internationale-au-mali_1816033_3212.html, consulté le 11 juin 2023.

18 Dans un discours prononcé à l'occasion de la 77ème session ordinaire de l'AG de l'ONU le 24 septembre 2022, le Premier Ministre par Intérim du Gouvernement de transition du Mali, le Colonel Abdoulaye Maiga a accusé la France d'avoir «abandonné» le Mali «en plein vol» en décidant unilatéralement de retirer, le 10 juin 2021, la force Barkhane de son pays et de l'avoir «poignardé dans le dos». Discours accessible à:

Dans le contexte géopolitique actuel où les alliances se font et se défont, et face aux sanctions décidées contre elle par les États occidentaux, la Russie a plus que jamais besoin de se faire des alliés non pas seulement pour des intérêts économiques mais aussi pour sa propre survie.

Dès lors, les intérêts géopolitiques de l'Ex-Union Soviétique pour le Mali et sa politique en faveur d'un renouveau diplomatique semblent assez logiques et naturels. Dans un de ses articles, François Soudan explique «comment une forme très française d'arrogance a permis à Vladimir Poutine d'instrumentaliser les maliens pour servir ses intérêts géopolitiques¹⁹».

Il est également important de souligner que ce réchauffement intervient à l'ère où une partie de l'opinion publique nationale malienne manifeste une certaine nostalgie souverainiste du temps de Modibo Keita où les relations diplomatiques entre la Russie et le Mali ont été fructueuses et bénéfiques surtout du point de vue militaire et industriel. La combinaison de ces facteurs offre à la Russie, une occasion unique pour renouer avec son ancien partenaire afin d'endiguer l'influence occidentale et d'affaiblir l'ambition chinoise comme elle l'avait fait depuis 1964 à travers les opérations Defektor 4 et Alligator²⁰ du Komitet Gossoudarstvennoï Bezopasnosti (KGB) en français, Comité de sécurité d'État.

II. LES INDICATEURS DU RENOUVEAU DIPLOMATIQUE ENTRE LE MALI ET LA RUSSIE

Il existe à ce jour (janvier 2024), une série d'indicateurs qui atteste du réchauffement diplomatique entre le Mali et la Fédération de Russie. Parmi ces indicateurs, nous pouvons citer à titre d'exemples non exhaustifs, la diplomatie parlementaire russe au Mali dans le cadre de l'ONU, la présence controversée de la Société Militaire Privée (SMP) Wagner sur le territoire malien, la coopération militaire russo-malienne notamment, les acquisitions d'équipements militaires russes par le Mali, les voyages en Russie du Colonel Sadio Camara, Ministre de la défense et des anciens combattants de la transition, la visite officielle du chef de la diplomatie russe, son Excellence M. Sergei Lavrov à Bamako, le soutien du Mali à la Russie lors du vote de sanctions contre cette dernière à l'ONU et l'octroi par la Fédération de Russie, de deux cent quatre-vingt-dix (290) bourses²¹ d'études de Licence, Master et Doctorat au titre de l'année universitaire 2023-2024 au Mali.

A- La coopération russo-malienne dans les domaines militaire, technique et économique

Les relations diplomatiques entre le Mali et la Russie sont axées essentiellement sur les questions militaires et techniques avec une faible part économique et humanitaire comme elles le furent en 1960 sous le Président Modibo Keita.

Avec le régime de transition politique de 2020 à nos jours, la dimension militaire et technique de cette coopération s'est matérialisée par la présence d'instructeurs ou de formateurs russes, la livraison d'avions de combats et d'autres équipements militaires mais aussi, la présence «contestée» de la SMP dénommée Wagner sur le territoire malien.

https://www.un.int/mali/sites/www.un.int/files/Mali/rev_allocution_mali_agnu_24_septembre_2022_2.pdf, consulté le 15/06/2023.

¹⁹ François Soudan, 2022, «Mali-Russie ; les «idiots utiles» de Bamako», <https://www.jeuneafrique.com/1316582/politique/mali-russie-les-idiots-utiles-de-bamako-par-francois-soudan/>, consulté le 17/06/2023.

²⁰ CHRISTOPHER & MITROKHINI, 2018, 676 pp.

²¹ République du Mali, Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Communiqué N°2023 0000004 MESRS-SG du 14 février 2023.

Le 17 avril 2023, le Colonel Sadio Camara que certains journalistes appellent «l'homme de Moscou²²» a eu une séance de travail avec l'ambassadeur de Russie au Mali son Excellence M. Igor Gromyko. Au cours de cette rencontre, l'Ambassadeur Gromyko a déclaré que les relations entre le Mali et son pays se multipliaient et annoncé la signature de plusieurs conventions bilatérales entre les deux États en matière de coopération militaire et technique. Dans son discours à la nation prononcé à l'occasion du nouvel an 2024, le Président de la transition a mis un accent sur la coopération militaire avec la Russie en la remerciant particulièrement pour son «soutien politique et militaire».

1-La présence controversée de la société Wagner au Mali

De prime à bord, il convient de préciser que le Gouvernement de transition du Mali n'a pas confirmé à ce jour (2024), l'existence d'un contrat le liant à la société Wagner encore moins la présence de cette société sur son territoire. Le 24 décembre 2021, les autorités du Gouvernement de transition du Mali ont formellement démenti dans un communiqué, «le prétendu déploiement des éléments d'une société de sécurité privée au Mali²³». Ce communiqué fait échos à la Déclaration de quinze (15) États partenaires du Mali qui avaient condamné le 23 décembre 2021, le déploiement de mercenaires sur le territoire de cet État:

«We, the international partners committed to supporting Mali and its people in their efforts to achieve sustainable peace and stability and combat terrorism, firmly condemn the deployment of mercenary troops on Malian territory²⁴».

Il existe une «guerre informationnelle²⁵» menée de part et d'autre quant à la présence de Wagner au Mali qui continue à susciter tant de curiosité et d'intérêts. L'Agence Reuters a le mérite d'être la première source à avoir alerté sur la signature d'un accord entre le Mali et la société Wagner dès le mois de septembre 2021²⁶. La présence de cette société russe au Mali est également évoquée par les groupes armés extrémistes²⁷ et par les groupes d'autodéfense.

D'autre part, les propos tenus en septembre 2021 par le Ministre des affaires étrangères de la Russie lors d'une Conférence de presse à l'ONU²⁸ peuvent être interprétés comme un aveu timide de la présence de la société Wagner au Mali: «les autorités maliennes se sont tournées vers une société militaire privée russe parce que, si je comprends bien, la France veut réduire significativement ses forces militaires qui devaient combattre les terroristes à Kidal. [...] Nous n'avons rien à voir avec cela²⁹».

Le Premier Ministre (Dr. Choguel K. MAIGA) et le Ministre des affaires étrangères (M. Abdoulaye DIOP) du Gouvernement de transition du Mali avaient tous les

22 <https://www.jeuneafrique.com/1329666/politique/mali-sadio-camara-lhomme-de-moscou-a-bamako/>, consulté le 19/06/2023.

23 Communiqué N°004 du Gouvernement de la Transition du Mali, 24 décembre 2021.

24 Statement on the Deployment of the Wagner Group in Mali - December 23rd 2021, <https://www.diplomatie.gouv.fr/en/country-files/mali/news/article/statement-on-the-deployment-of-the-wagner-group-in-mali-23-dec-2021>, consulté le 14/06/2023.

25 La guerre informationnelle est considérée par certains comme une arme de destruction massive : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/zoom-zoom-zen/zoom-zoom-zen-du-jeudi-08-juin-2023-5535922>, consulté le 2/08/2023.

26 Exclusive Deal allowing Russian mercenaries into Mali is close-sources: John Irish & David Lewis», Reuters, 13 septembre 2021, <https://www.reuters.com>, consulté le 22/03/2023.

27 Le Groupe de Soutien à l'Islam et aux Musulmans (GSIM/JNIM) a plusieurs fois annoncé avoir tué et capturé des combattants de Wagner au Mali. <https://fr.africanews.com/2022/08/16/mali-le-gsim-affirme-avoir-tue-4-paramilitaires-russes-de-wagner/>, consulté le 20 avril 2023.

28 <https://www.reuters.com/article/sahel-securite-mali-russie-idFRKBN2GM07G>, consulté le 2 août 2023.

29 <https://information.tv5monde.com/afrique/mali-lassemblee-generale-de-lonu-le-premier-ministre-choguel-maiga-denonce-un-abandon-en>, consulté le 14/06/2023.

deux solennellement démenti la présence de la SMP Wagner au Mali avant d'être rattrapés par les déclarations du Ministre Sergei Lavrov peu après la rébellion avortée du patron de Wagner M. Evgueni Prigojine contre le Président Vladimir Poutine. Le Ministre russe des affaires étrangères a reconnu à cette occasion, que «dans les conditions où elles se sont retrouvées face aux bandits, Bangui et Bamako se sont tournées vers la société militaire privée Wagner en lui demandant d'assurer la sécurité de leurs autorités³⁰» et que «Wagner continuera à opérer en République Centrafricaine et au Mali³¹».

L'engagement de Wagner au Mali, bien que contesté par les autorités du Gouvernement de transition, reste l'indicateur le plus scintillant du retour de la Russie dans ce pays. Qualifiée différemment selon les intérêts des parties, Wagner est présentée tantôt comme une société privée militaire russe, tantôt comme une société de mercenaires ou des instructeurs russes.

Indépendamment de ces qualificatifs, Wagner attire l'attention du bloc occidental comme on peut le lire dans les discours du Président Emmanuel Macron sur le Sahel. Après l'annonce du retrait des forces militaires françaises Barkhane et Takuba du Mali, le Président français a évoqué en février 2022, «l'embauche par la junte malienne, sur la base de financements qu'il appartiendra de clarifier pour le peuple malien lui-même, de mercenaires qui viennent essentiellement sécuriser leurs intérêts économiques et la junte elle-même³²... ».

Dans le même sens, le Gouvernement américain a été formel quant à la présence de Wagner au Mali. Le 24 juillet 2023, le Bureau du Contrôle des Actifs Étrangers du Trésor américain (Department of the Treasury's Office of Foreign Assets Control (OFAC)) a sanctionné trois responsables maliens³³ dont un membre du Gouvernement de transition et deux responsables de l'armée accusés d'avoir facilité le déploiement et l'expansion des activités de la SMP Wagner au Mali. Si les puissances occidentales s'intéressent tant à la présence de Wagner au Mali, c'est parce qu'elle intervient dans un contexte de guerre entre la Russie et l'Ukraine qui s'est mondialisée, mais aussi parce que cette société incarne le bras armé de Moscou ou encore, «le principal marqueur de la présence russe en Afrique³⁴» en général et au Mali plus particulièrement. Cependant, les autorités russes ont souvent décrit Wagner comme un groupe privé n'agissant pas au compte de l'État russe. Après la prise de position des Forces Armées Maliennes dans la ville stratégique de Kidal³⁵ le 14 novembre 2023, la question de la présence de Wagner au Mali continue à être un des grands titres de l'actualité diplomatique malienne. Néanmoins, cet article s'intéresse plus aux dimensions officielles de la coopération militaire et technique entre le Mali et la Fédération de Russie dans le cadre du réchauffement diplomatique entre les deux États.

30 <https://fr.africanews.com/2023/06/26/>(Le chef de la diplomatie russe, Serguei Lavrov a assuré lundi, que le groupe paramilitaire Wagner va continuer d'opérer au Mali et en Centrafrique).

31 <https://www.jeuneafrique.com/1457300/politique/le-mali-et-la-centrafrique-peuvent-ils-se-passer-de-wagner/> consulté le 2 août 2023.

32 <https://www.ouest-france.fr/monde/mali/mali-macron-denonce-les-finalites-predatrices-des-mercenaires-de-la-societe-russe-wagner-175d98d0-8fd1-11ec-9122-5cf218f7911c>, consulté le 14/06/2023.

33 Il s'agit du Ministre de la défense du Gouvernement de transition, le Colonel Sadio Camara, accusé d'avoir planifié et organisé le déploiement du Groupe Wagner et d'avoir consolidé l'accord entre le Groupe Wagner et le Gouvernement de transition à travers plusieurs voyages en Russie en 2021, du Colonel Alou Boi Diarra, Chef d'état-major de l'armée de l'air du Mali qui aurait contribué aux mouvements logistiques et le Lieutenant-colonel Adama Bagayoko, Chef d'état-major adjoint de l'armée de l'air pour avoir facilité le déploiement du groupe Wagner au Burkina Faso et d'avoir facilité à ce Groupe, l'accès aux mines d'or au Mali. <https://home.treasury.gov/news/press-releases/jy1645>, consulté le 12/08/2023.

34 AUDINET & DREYFUS, 2022, p.23.

35 Communiqué de l'état major général des armées du 14 novembre 2023, https://twitter.com/FAMa_DIRPA/status/172439450226342080/photo/1, consulté le 3 janvier 2024.

2-La signature d'accords de coopération militaire et l'acquisition d'équipements militaires

Depuis le début de la transition politique en 2020, le Mali et la Russie ont signé plusieurs accords dans le domaine de la coopération militaire et technique. Cette typologie d'accord relevant généralement du domaine classé «confidentiel», «secret» ou «top secret» surtout dans le contexte d'un régime d'exception et compte tenu des difficultés d'accès à l'information et à la documentation sur la thématique, nous nous limiterons ici aux seules informations rendues publiques par les officiels des deux États.

Dans le cadre de la coopération militaire et technique avec la Fédération de Russie, le Gouvernement de transition a réceptionné plusieurs avions de combat et d'importants équipements de défense. Il a reçu le 19 janvier 2023, une dizaine d'appareils militaires dont des hélicoptères de type MI-8, des Soukhoï Su-25 et des Albatros L-39. Trois mois plus tard, en mi-mars 2023, le Gouvernement de transition a de nouveau reçu de la Russie, des avions de chasse L-39 Albatros accompagnés de drones de type Bayraktar TB2 de fabrication turque.

Le Ministre de la Défense et des anciens combattants de la transition, le Colonel Sadio Camara a décrit cette livraison comme «le fruit du partenariat entre le Mali et la Fédération de Russie et la République de Türkiye³⁶». Bien avant cette date, les autorités de transition ont réceptionné plusieurs autres équipements militaires.

Le 26 février 2022, l'Administration Fédérale de l'Aviation (Federal Aviation Administration/FAA) du Gouvernement des USA a publié un communiqué d'alerte sur la détérioration de la situation sécuritaire au Mali et les risques pour l'aviation civile en raison de la présence d'armes antiaériennes: «Aircraft may encounter fire from small arms ; indirect weapons, such as mortars and rockets and anti-aircraft capable weapons, including Man-portable air Defense systems (MANPADS). Such weapons could target aircraft at low altitudes, including during the arrival and departure phases of flight, and/or airports and aircraft on the ground³⁷».

Dans un autre communiqué plus récent, la FAA a donné des avertissements sur l'extension d'une présence militaire étrangère privée et la présence d'un système avancé de défense aérienne au Mali:

Those persons described in paragraph A (applicability) below should exercise caution when flying into, out of, within, or over the territory and airspace of Mali at all altitudes due to a worsening security situation, including ongoing fighting, extremist/militant activity, an expanding foreign private military presence, and the introduction of an advanced air defense system³⁸.

La coopération militaire et technique entre le Mali et la Russie se traduit également par la présence d'instructeurs russes au Mali. Si la présence des membres de la société Wagner est démentie par les autorités maliennes de la transition malgré les récentes révélations du «Prigojine gate», celle des instructeurs ou formateurs russes est officiellement reconnue: «le Gouvernement du Mali tient à préciser qu'au même titre que la Mission Européenne de Formation (EUTM), des formateurs russes sont présents au

36 <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/la-russie-fournira-au-mali-60-mille-tonnes-dhydrocarbures/2728453>, consulté le 13/06/2023.

37 [KICZ A0009/22 UNITED STATES OF AMERICA ADVISORY FOR MALI, https://www.faa.gov/air_traffic/publications/us_restrictions/media/KICZ_A0009-22_USA_ADVISORY_FOR_MALI_\(20220228_1430Z\).pdf](https://www.faa.gov/air_traffic/publications/us_restrictions/media/KICZ_A0009-22_USA_ADVISORY_FOR_MALI_(20220228_1430Z).pdf), consulté le 14/06/2023.

38 Federal Aviation Administration, KICZ A0001/23 NOTAM, [sfc-unl: 23 feb 22:50 2023 until 23 feb 23:59 2024.created: 23 feb 22:50 2023](https://www.faa.gov/air_traffic/publications/us_restrictions/media/KICZ_A0001-23_NOTAM_sfc-unl:23_feb_22:50_2023_until_23_feb_23:59_2024.created:23_feb_22:50_2023).

Mali dans le cadre du renforcement des capacités opérationnelles des Forces de Défense et de Sécurité Nationales³⁹».

Le rapprochement diplomatique à travers la coopération technique russo-malienne a été souligné par le délégué de la Fédération de Russie lors de la réunion du CS du 12 avril 2023. Ce dernier a déclaré que son pays fournit une assistance complète à l'armée malienne, notamment en termes d'amélioration de son efficacité au combat, de formation et de coopération bilatérale qui se fait «à la demande de Bamako et dans le strict respect des règles applicables du droit international⁴⁰».

3-La coopération économique

Outre la coopération militaire et technique, la Russie aspire à s'imposer comme un partenaire économique stratégique du Mali. Dans ce cadre, le Ministre malien de l'économie et des finances du Gouvernement de la transition M. Alousséni Sanou s'est rendu à Moscou en octobre 2022 avec une importante délégation pour mener des négociations sur plusieurs secteurs économiques dans des domaines clés dont celui des céréales, des hydrocarbures et des intrants agricoles. À cette occasion, le Ministre Sanou a annoncé la livraison par la Russie de 60 000 tonnes de produits pétroliers, 35 mille tonnes d'engrais et 25 mille tonnes de blé. Comme annoncé par le Ministre, le Mali a reçu de la Russie en juin 2023, 25 000 tonnes de blé via le port de Conakry⁴¹. Cependant, la coopération économique entre les deux pays reste de loin moins développée que celle militaire et technique et s'apparente d'avantage à une aide humanitaire ou à une œuvre de charité dont le Mali et l'Afrique n'ont pas besoin⁴² dans le contexte géopolitique actuel.

B- La diplomatie parlementaire russo-malienne dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies

Les organisations internationales étant les sites de la grande politique internationale et un cadre de légitimation des politiques étatiques, le processus décisionnel du système de l'ONU a été marqué depuis 2022, par un revirement des diplomatie malienne et russe à travers un jeu de renvoi de l'ascenseur qu'il convient d'analyser et d'explicitier.

1-Le veto russe au profit du Mali

Le 11 janvier 2022, la Russie et la Chine ont empêché l'adoption par le Conseil de Sécurité de l'ONU (CS), d'une Résolution qui soutenait les sanctions décidées par la CEDEAO à l'encontre du Mali⁴³ et dont le texte avait été présenté par la France. C'est toujours en comptant sur le veto russe au CS que le Gouvernement de transition du Mali a demandé le 16 juin 2023, «le retrait sans délai de la MINUSMA». En application de cette diplomatie, le Mali attendait de la Russie qu'elle utilise son veto contre un éventuel vote relatif au renouvellement du mandat de la MINUSMA en juin 2023.

2-La diplomatie malienne au secours de la Russie

39 Communiqué N°004 du Gouvernement de la Transition du Mali, 24 décembre 2021, <https://twitter.com/MaliMaeci/status/1474516382767271951/photo/1> consulté le 14/06/2023.

40 <https://press.un.org/fr/2023/cs15185.doc.htm>, consulté le 02/08/2023.

41 <https://www.youtube.com/watch?v=VQWLz4kWNo4>, consulté le 14/06/2023.

42 DJEREKE, 2020, p.25.

43 <https://www.jeuneafrique.com/1294119/politique/mali-la-chine-et-la-russie-bloquent-les-sanctions-au-conseil-de-securite/>, consulté le 14/04/2023.

En février 2023, l'Assemblée Générale de l'ONU a adopté la Résolution⁴⁴ intitulé «Principes de la Charte des Nations Unies sous-tendant une paix globale, juste et durable en Ukraine» qui exige de la Russie, qu'elle se «retire immédiatement, complètement et sans condition de toutes ses forces militaires du territoire ukrainien à l'intérieur des frontières internationalement reconnues du pays... ». Cette Résolution a été entérinée par un vote de 141 voix pour, 32 abstentions et 7 voix contre dont celle du Mali de la Biélorussie, de la Syrie, de la Corée du Nord, du Nicaragua et de l'Érythrée. Il s'agit ici d'une véritable diplomatie parlementaire de rapprochement avec la Russie puisqu'en octobre 2021, le Mali a choisi de s'abstenir lors du vote de la Résolution «Intégrité territoriale de l'Ukraine: défense des principes consacrés par la Charte des Nations Unies⁴⁵».

La diplomatie parlementaire russo-malienne s'est également mobilisée lors de la cinquième Conférence des Nations Unies pour les Pays les Moins Avancés (PMA) du 7 mars 2023. À cette occasion, le Premier ministre de la transition du Mali, le Dr. Choguel K. MAIGA et le Vice Ministre des affaires étrangères de la Russie ont eu une audience dans laquelle ils ont réaffirmé leur engagement à renforcer d'avantage la coopération bilatérale entre leurs pays. M. Sergey VERSHIREEN a déclaré à l'audience qu'il est « certain » que les relations bilatérales entre les deux pays «se développent dans tous les domaines» et que «c'est une conviction de Moscou que leurs intérêts coïncident». Pour sa part, le Premier Choguel a souligné que «la Russie est sur la même longueur d'onde que le Mali». Il a également relevé qu'il faut «coopérer de plus en plus au niveau du système des Nations Unies» en rappelant «les embargos contre le Mali qui sont systématiquement bloqués par les amis du Mali parmi lesquels, la Russie⁴⁶ ...».

La solidarité diplomatique entre le Mali et la Russie s'est également révélée à l'occasion de la tentative de coup d'État du 26 juillet 2023 contre le régime du Président nigérien Mohamed Bazoum. Dans le cadre de la gestion de cette crise politique, la CEDEAO a décidé d'actionner sa force en attente et menacé de recourir à la force afin de permettre le retour à l'ordre constitutionnel. Dans un communiqué conjoint initié par le Mali, les trois États (le Burkina Faso, le Niger, Mali) ont déclaré se soutenir militairement en cas d'une intervention de la CEDEAO. En soutien à cette position commune, le porte-parole adjoint du ministère des affaires étrangères de la Russie, M. Alexey Zaytsev a mis la CEDEAO en garde contre toute intervention en ces termes:

Nous soutenons les efforts de médiation entrepris par la communauté africaine pour aider les nigériens à surmonter la crise actuelle. Mais nous partons du principe que l'intervention des troupes de la CEDEAO ne contribuera probablement pas à l'instauration de la paix au Niger, ni à la stabilisation de la situation dans l'ensemble de la région⁴⁷.

III. LES ENJEUX DU RENOUVEAU DIPLOMATIQUE ENTRE LE MALI ET LA RUSSIE

Dans la vie internationale, il n'est pas rare que les relations diplomatiques entre États se renforcent ou s'estompent. Il arrive même que des ennemis d'hier deviennent des alliés ou qu'ils se mettent ensemble juste pour éviter le pire. Toutefois, toute alliance,

44 Assemblée Générale de l'ONU, Résolution A/ES-11/L7 du 16 février 2023, adoptée le 23 février 2023, <https://documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/LTD/N23/048/59/PDF/N2304859.pdf?OpenElement>, consulté le 14 avril 2023.

45 <https://news.un.org/fr/story/2022/10/1128812>, consulté le 14/04/2023.

46 <https://www.youtube.com/watch?v=vDqZ64nTjRY>, consulté le 14/04/2023.

47 <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/coup-d%C3%A9tat-au-niger-la-russie-appelle-%C3%A0-privil%C3%A9gier-un-issu-pacifique/2964551>, consulté le 12/08/2023.

toute coopération diplomatique présente des avantages et des inconvénients. À ce sujet, Nicolas Machiavel prévient contre la modification de certains rapports :

Les hommes aiment à changer de maître dans l'espoir d'améliorer leur sort; que cette espérance leur met les armes à la main contre le gouvernement actuel; mais qu'ensuite l'expérience leur fait voir qu'ils se sont trompés et qu'ils n'ont fait qu'empirer leur situation...⁴⁸

Au Mali comme dans le reste de l'Afrique, la Russie est perçue par certains comme un libérateur et par d'autres comme une menace. L'art de la politique étrangère consistant en l'amélioration des situations défavorables et en la préservation de celles favorables, il nous revient ici d'analyser les enjeux du rapprochement diplomatique russo-malien.

A- Les opportunités du réchauffement diplomatique entre le Mali et la Russie

Parlant des opportunités de la relance diplomatique russo-malienne, il nous paraît utile de rappeler les principes qui guident l'action publique nationale conformément à la vision du Président de la Transition, le Colonel Assimi GOITA. Ces principes sont formulés comme suit: «le respect de la souveraineté du Mali, le respect des choix stratégiques et de partenaires opérés par le Mali et la prise en compte des intérêts vitaux du peuple malien dans les décisions prises».

Considérant le bilan mitigé de la présence militaire française au Mali depuis 2012 et celui de la MINUSMA dont le «retrait sans délai⁴⁹» a été demandé par le Gouvernement de transition le 16 juin 2023, le renouveau diplomatique russo-malien constitue naturellement une opportunité en termes de diversification de ses partenaires. Cependant, l'opportunité ne doit pas être confondue avec l'avantage; elle est une situation qui se présente à nous et qui doit être saisie et transformée ou traduite en avantage concret. En matière de politique étrangère, ce n'est pas l'opportunité en tant que telle qui est déterminante, c'est la capacité du système à traduire les opportunités en avantages à travers des outputs qui est plus importante pour le système⁵⁰. Sans une telle capacité d'agrégation et de traitement des demandes et des exigences, le système risque de se planter (content stress).

1-La diversification des partenaires

Le Mali et l'Afrique en général sont aujourd'hui comparables à «une belle femme que tout le monde cherche à conquérir». Cependant, une telle femme devrait être courtoise et n'est pas obligée de faire son choix en se montrant désagréable aux autres. Pour être une opportunité pour le Mali et permettre la prise en compte des intérêts vitaux du peuple, la relance diplomatique avec la Fédération de Russie ne devrait pas être synonyme d'une rupture totale ou d'un conflit avec les partenaires classiques mais plutôt d'une diversification fondée sur le win-win approach. Elle doit également tirer les leçons de la stratégie du non-alignement du Président Modibo Keita au risque de se retrouver dans un isolationnisme ou d'être pris à partie dans la nouvelle guerre froide entre les puissances. Il existe à côté de la Russie, d'autres partenaires stratégiques comme la Chine, Israël ou encore l'Allemagne qui n'ont pas moins à offrir au Mali en matière de défense et sécurité mais aussi sur le plan économique.

48 MACHIAVEL, 1515, Le prince, p. 15.

49 Communiqué N°055 du Gouvernement de la transition du Mali du 16 juin 2023.

50 EASTON, 1965.

2- Les opportunités en matière d'échanges économiques

Dans un contexte de risque de crise alimentaire mondiale où le blé apparaît comme une arme diplomatique, la coopération russo-malienne présente des opportunités économiques pour les deux États dans le secteur de l'agriculture et de l'alimentation. Pour ce faire, le potentiel russe en matière de blé, au lieu d'être «instrumentalisé» comme une «aide humanitaire⁵¹» peut servir de cadre d'échange commercial, de transfert de savoir faire et de technologie en matière de production agricole notamment dans le domaine de l'engrais et du blé.

En tant que premier des pays les plus attractifs de l'espace UEMOA et le 2ème de la zone CEDEAO en matière de commerce international⁵², le Mali représente encore en 2024, un paradis économique et commercial. Ces opportunités peuvent être transformées en avantages à son profit sauf si ses dirigeants se comportaient en «idiots utiles⁵³» de Moscou.

B- Les risques du renouveau diplomatique russo-malien

La redynamisation des relations diplomatiques entre le Mali et la Russie ne présente pas que des opportunités. Elle pourrait également constituer un gouffre géopolitique à plusieurs égards: le risque d'être pris à partie dans la deuxième guerre froide entre les grandes puissances, la transformation du Mali en un théâtre d'affrontement de ces dernières, les risques pour la souveraineté du Mali et les risques de balkanisation du Sahel voire même de toute l'Afrique⁵⁴ comme ce fut le cas pendant la première guerre froide. Le coup d'État du 26 juillet 2023 au Niger et celui du 20 août 2023 au Gabon s'inscrivent plus dans une logique de guerre de positionnement des puissances que celle d'un changement ou d'une transition voulue de l'intérieur. Depuis ces deux précédents, les coups d'État au Sahel sont perçus soit comme pro russes, soit comme pro français ou proaméricains. Face à un tel développement, les risques d'une répétition des scénarios de conflit par interposition de la première guerre froide restent élevés. Il s'agit ici de l'ingérence des puissances étrangères visant à mettre en place et/ou à soutenir des régimes qui leur soit favorables au mépris des principes démocratiques. C'est bien l'exemple du régime d'exception de 2023 au Niger qui a choisi de collaborer avec la Russie sans toutefois fâcher les États-Unis d'Amérique (USA).

En acceptant de collaborer avec des autorités issues d'un coup d'État au Niger, les USA ont voulu endiguer les ambitions de la Russie d'étendre son influence dans ce pays à partir des précédents du Mali et du Burkina Faso. Dans le même sens, la mise en garde adressée par la Russie à la CEDEAO suite à son projet d'intervention militaire au Niger et le choix des USA de continuer à coopérer avec le nouveau Gouvernement issu d'une rupture de l'ordre constitutionnel attestent l'existence d'une guerre d'influence mettant aux prises ces deux superpuissances autour du Niger. Si les USA sont déjà présents au Niger, la Russie cherche quant à elle, à faire basculer ce pays dans son giron stratégique.

1- Les risques de la deuxième guerre froide

La chute du mur de Berlin n'a pas définitivement enterré la guerre froide entre les anciens blocs de l'Est et de l'Ouest. Les relations entre les deux camps sont passées d'une confiance primitive à une méfiance radicale comme on peut le lire dans la réponse donnée

51 <https://africa24tv.com/mali-du-ble-des-engrais-et-des-produits-petroliers-promis-par-la-russie/>, consulté le 15/06/2023.

52 Bloom Consulting Country Brand Ranking Trade, Rapport 2023.

53 Expression utilisée par Karl Marx et Friedrich Engels dans leur Correspondance du 2 février 1868 où ils présentent le communiste Karl-Maria Kertbeny comme un «âne», un «idiot utile».

54 SANTANDER, 2014, p. 13.

par le Président russe M. Vladimir Poutine le 19 octobre 2017 à une journaliste qui l'interrogeait à Sotchi: «La plus grande erreur de notre part dans les relations avec l'Occident c'est que nous vous avons trop fait confiance et votre erreur c'est que vous avez pris cette confiance pour une faiblesse et en avez abusé»⁵⁵.

Si pendant la première guerre froide, les rivalités entre les deux blocs étaient principalement d'ordre idéologique, elles sont aujourd'hui beaucoup plus d'ordre géoéconomique voire existentielle pour la Russie. En effet, l'extension de l'OTAN vers l'Europe de l'Est et l'influence globale de l'idéologie libérale menacent la survie même de l'ex-URSS.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022 marque officiellement le début de la deuxième guerre froide dont les signes étaient visibles depuis 2014. Dans ce cadre, la Russie cherche sa place dans un nouvel ordre multipolaire en regardant partout pour «avoir des amis partout, ou du moins n'avoir d'ennemis définitifs nulle part». De la même manière, la France et les autres partenaires occidentaux du Mali accepteraient difficilement d'abandonner leur ancien « pré-carré ». Si avec la stratégie du non-alignement du Président Modibo, le Mali n'a pas échappé aux conséquences de la première guerre froide, la relance diplomatique actuelle avec la Russie lui fait courir plus que jamais, le risque d'être le principal théâtre d'affrontement des puissances dans le cadre de la deuxième guerre froide. Dans l'objectif de sauvegarder leurs zones d'influence ou de conquérir de nouveaux giron, la Russie et le bloc occidental n'hésiteraient pas à déstabiliser le Sahel et le reste de l'Afrique.

2- Les risques pour la souveraineté du Mali

Le retour de la Russie au Mali et en Afrique en général est perçu par certains auteurs comme une menace ou un poison⁵⁶. L'opinion publique malienne est divisée quant à ce printemps diplomatique. Certains acteurs maliens estiment «qu'appeler la Russie pour remplacer la France, c'est remplacer un mécréant par un autre mécréant⁵⁷». Il est établi à ce jour que les puissances ont presque toutes intérêt à maintenir une présence ou une certaine influence au Mali dans le contexte de la reconfiguration géopolitique des grandes puissances en Afrique.

Le renouveau diplomatique russo-malien fait désormais du Mali, l'allié privilégié de Moscou en Afrique. Cependant, certaines alliances peuvent s'avérer périlleuses pour la souveraineté d'un État comme le Président russe l'a lui-même reconnu:

La Russie, Dieu merci, n'est entrée dans aucune alliance. C'est là aussi qu'est la clé de notre souveraineté. Tout pays qui entre dans des alliances renonce immédiatement à une part de sa souveraineté. Et ça ne reflète pas toujours, loin s'en faut, l'intérêt de tel ou tel pays, mais... c'est leur décision souveraine⁵⁸.

Sur ce point, les conséquences du printemps diplomatique russo-malien dans le contexte géopolitique mondial actuel présentent les risques d'un effet pervers incompatible avec la politique souverainiste du Gouvernement de transition qui a décrété le 14 janvier, Journée nationale de la souveraineté retrouvée.

CONCLUSION

55 PERROUD, 2018, p.135.

56 POUSSOU, 2022, p. 25.

57 <https://web.facebook.com/watch/?v=339469554196326>, consulté le 15/06/2023.

58 Ibidem. p. 137.

Plus de trois ans (2020-2023) après le début de la transition politique au Mali, la Russie a réussi à se substituer à la France à travers la redynamisation de ses relations et se présente désormais comme le nouvel allié de Bamako. Si à court et à moyen terme, ce remariage diplomatique suscite un semblant d'espoir pour la stabilisation et la sécurisation du Mali, il présente à long terme, des incertitudes géopolitiques et une menace pour la souveraineté nationale. Il ressort de l'analyse appliquée du comportement, que la Russie est engagée depuis 2014, dans une politique étrangère de conquête de nouvelles solidarités et de nouveaux alliés et que le printemps diplomatique russo-malien s'inscrit dans le cadre de cette politique. Par ailleurs, la reconfiguration géopolitique mondiale en cours depuis l'invasion russe de l'Ukraine en février 2022 n'est rien d'autre que l'expression de la deuxième guerre froide entre la Russie et les États occidentaux qui représentent le bloc démocrate libéral. Dans un tel contexte, il nous est permis de nous interroger si le réchauffement diplomatique entre la Russie et le Mali ne fait pas passer ce dernier pour un «idiot utile» comme ce fut le cas de plusieurs États africains qui ont servi de théâtre d'affrontement de l'URSS et du bloc de l'Ouest pendant la première guerre froide. En plus, dans le contexte de la guerre économique mondiale actuelle, le risque de transformation de l'Afrique en un terrain d'affrontement d'une deuxième guerre froide est réel. Enfin, le politiste Machiavel met en garde quant au recours aux «armes d'autrui» (Russie) et aux «armes sales» par un État. En effet, ces dernières ou «sont trop larges pour bien tenir sur votre corps, ou le fatiguent de leur poids, ou le serrent et en gênent les mouvements⁵⁹».

BIBLIOGRAPHIE

- ANEK, Chatteriee (2010). *International Relations Today: Concepts and Applications*, Pearson Education.
- AUDINET, Maxime et DREYFUS, Emmanuel (2022). « La Russie au Mali : une présence bicéphale », *Étude 97*, Paris, IRSEM, pp. 17-22.
- CHRISTOPHER, Andrew et VASSILI, Mitrokhini (2018). *The Mitrokhin Archive II: The KGB in the World*, Londres, Penguin.
- DIALLO, Djibril (2016). *Le Mali sous Moussa Traoré, Les grandes réalisations de l'UDPM, parti de développement*, Paris, L'Harmattan.
- DJEREKE, Jean-Claude (2020). *L'Afrique francophone est-elle condamnée?* Paris, L'Harmattan.
- EASTON, David (1965). *A System Analysis of Political Life*, New York, John Wiley & Sons.
- FUKUYAMA, Francis (1992). *La fin de l'histoire et le dernier homme*, New York, Macmillan.
- GANDOLFI, Alain (1960). «Naissance et mort sur le plan international d'un État éphémère : la Fédération du Mali», *Annuaire Français de Droit International*.
- GUINCHARD, Serge et DEBARD, Thierry (2017-2018). *Lexique des termes juridiques*, Paris, Dalloz, 25ème édition.
- LHONIN, Benoist Saul (2019). *L'Afrique des blocs et l'indépendance des États africains : mythes et réalités*, Paris, Acoria.
- MACHIAVEL, Nicolas (1515). *Le prince*, Paris, Union générale d'Éditions.
- PERROUD, Hélène (2018). *Un russe nommé Poutine*, Monaco, Éditions du Rocher.
- POUSSOU, Adrien (2022). *L'Afrique n'a pas besoin de Poutine : contre le poutinisme, un poison pour le continent*, Paris, L'Harmattan.

59 MACHIAVEL, 1515, p. 56.

SANTANDER, Sebastian (2014). *L'Afrique, nouveau terrain de jeu des émergents*, Paris, Karthala.

TOURON, Manon (2017). «Mali, 1960-1968 : exporter la guerre froide dans le pré carré français », *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin*, N°45, pp. 83-95.

WEBGRAPHIE

<https://www.un.org/>

<https://www.faa.gov/>

<https://www.diplomatie.gouv.fr/>

<https://twitter.com/MaliMaeci/>

<https://africa24tv.com>

<https://www.bloom-consulting.com/>

<https://home.treasury.gov>

<https://books.google.fr/>

LISTE DES SIGLES ET ABBRÉVIATIONS

ATT : Amadou Toumani Touré

CS: Conseil de Sécurité

CMLN: Comité Militaire de Libération Nationale

CNSP: Conseil National pour le Salut du Peuple

DAES: Dawlya Al Islamiya El Shams

Dr.: Docteur

EUTM: European Union Training Mission

FAA: Federal Aviation Administration

IBK: Ibrahim Boubacar Keita

KGB: Komitet Gossoudarstvennoï Bezopasnosti

M. : Monsieur

MINUSMA: Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la Stabilisation au Mali

MISMA: Mission Internationale de Soutien au Mali

MNLA : Mouvement National pour la Libération de l'Azawad

MPNA: Mouvement des Pays Non-alignés

M5-RFP: Mouvement du 5 juin, Rassemblement des Forces Patriotiques

OFAC: *Office of Foreign Assets Control*

ONU: Organisation des Nations Unies

OTAN: Organisation du Traité de l'Atlantique Nord

PMA: Pays les Moins Avancés

Pr. : Professeur

SMP : Société Militaire Privée

UDPM : Union Démocratique du Peuple Malien

URSS: Union des Républiques Socialistes Soviétiques

USA: United States of America